

1.28B. LOCHES : LE SITE DE LA FORTERESSE

Chloée Leparmentier et Philippe Husi

LE SITE

Il s'agit des quatrième et cinquième campagnes de fouilles programmées dans le parc des logis royaux du château de Loches. Elles ont été dirigées par Pierre Papin, du Service Archéologique Départemental d'Indre-et-Loire. Elles consistaient à poursuivre l'exploration d'un secteur déjà abordé en 2013 par deux sondages exploratoires, se situant à environ 100 m au sud-ouest du bâtiment des logis royaux. La céramique issue de ces deux sondages a déjà fait l'objet d'une étude en 2015 (Husi et Testard 2015a). Les objectifs étaient de mieux documenter, d'une part, un bâtiment interprété comme une grande salle du 11e s, et d'autre part, analyser le système des fortifications médiévales en lien avec cette salle. Du très haut Moyen Âge à l'époque moderne, sept ensembles ont été identifiés.

- *ENSEMBLE 135.06*

Cet ensemble est daté du début du 5e s. à la seconde moitié du 6e s. Il regroupe 12 couches archéologiques qui correspondent à la construction du castrum et à une phase d'occupation. Cela donne 159 tessons dont 16 % est hors-contexte.

Dans les groupes techniques utilisés, on observe la présence de productions particulières comme la DSP (pour Dérivée de Sigillée Paléochrétienne), la sigillée d'Argonne ou la céramique brossée (DSP1, sg4a, 1d3). Deux productions ne sont pas tournées, l'une est noire et lissée (lo45c), l'autre grise ou noire et très micacée (lo17ai). Beaucoup de productions sont polies, leurs pâtes de couleur grises ou brunes peuvent être fines ou semi-fines (lo15h, lo15s, lo15v). Une seule production est lissée, de couleur grise (lo15k). Enfin, les autres productions ne possèdent aucun traitement de surface. Trois groupes techniques sont très micacés, leurs pâtes sont grossières beiges, brunes ou oranges et fines (lo17k, lo17t, lo6w). Les trois dernières productions sont rugueuses au touché, l'une en pâte grossière de couleur grise, et les deux autres fines, grises ou oranges (lo15q, lo6d et lo6r).

Trois formes sont identifiées pour cette période. Les deux premières sont des formes fermées, des pots. Le premier muni d'une lèvre déjetée en crosse et d'un col court tandis que le second avec la même lèvre en possède un moins important (pot 2-4 et pot 2-1). Le premier type de pots s'observe à Tours durant la seconde moitié du 5e s. et perdure jusqu'à la première moitié du 7e s. (puisque'il semble apparaître dès le 4e s. à Joué-lès-Tours (Bouillon 2013 :46)). Le second semble apparaître en même temps que le pot 2-4 et disparaître au 10e s. (Husi 2013b : 29-30).

- *ENSEMBLE 135.07*

Peu de céramiques des 8e et 9e s. ont été mises au jour, aucune production peinte n'a été retrouvée, témoignant de l'absence d'occupation sur ce site à la fin du haut Moyen Âge. Cet ensemble est daté de la fin du 9e s. jusqu'au début du 11e s. et regroupe 20 US. Il s'agit majoritairement de niveaux d'occupation antérieure à la construction de la grande salle. Plus de 30 % de la céramique de cette période est hors-contexte pour un total de 420 tessons.

Plusieurs groupes techniques sont en usage, dont une pâte fine légèrement micacée (lo17u). Il y a aussi des pâtes fines roses, ou blanches, ainsi que des pâtes grossières orangées (lo9h, lo11, lo8f, et lo16c). Une seule de ces pâtes est recouverte par de la peinture ocre (lo8r). Enfin, les deux dernières productions sont couvertes par une glaçure monochrome jaune ou verte. Ce sont des pâtes fines roses ou beiges (lo2k et lo11f).

Les récipients identifiés sont des pots ou des cruches. Les pots sont globulaires, sans anses et avec une lèvre en gouttière (pot 2-7). Ce type de forme apparaît dès le 8e s. et sera remplacé à partir du 12e s. par des récipients à lèvre en bandeau (Husi 2013b : 35). Une forme de cruche a été vue, avec une lèvre droite arrondie et une collerette. Un bec ponté pouvait être apposé sur ce type de récipient, mais un tel système de verseur n'a pas été retrouvé sur cet exemplaire lochois. On les retrouve fréquemment en Touraine durant les 9e et 10e s (Husi 2013b : 36).

• *ENSEMBLE 135.08*

Cet ensemble est daté du début jusqu'au troisième quart du 11e s. Il est représenté par 55 US. C'est durant cette période que s'effectue la construction de la grande salle, ainsi que sa première occupation. Moins de 20 % de la céramique étudiée est hors contexte.

Les groupes techniques en usage sont des pâtes fines beiges micacées, blanches ou roses ainsi que des pâtes orangées grossières (lo17u, lo8f, lo1k, lo8h, lo11, lo9h et lo16c). Enfin, une production fine et rose est couverte par une glaçure monochrome jaune ou verte (lo2k).

Les formes sont très fragmentées, mais elles donnent tout de même un aperçu des récipients en usage lors de ce 11e s. Les pots sont sans anse, globulaires avec une lèvre en gouttière, comme lors de la période précédente (pot 2-7). Pour 5 récipients, étant donné l'état de fragmentation important, il est difficile de savoir s'il s'agit de pots à lèvre en bandeau, ou avec une lèvre en gouttière (pot 2-2 ou de pot 2-7). Les cruches ont une forme ovoïde, avec des lèvres déjetées et carrées. Elles peuvent avoir des becs tubulaires, ou pontés, mais aucun exemplaire n'a été retrouvé en place. On observe une lèvre correspondant à une bouteille, petit récipient avec une lèvre en goulot, elle aussi, produite dans une production blanche (lo8f). Enfin les autres récipients peuvent appartenir aussi bien à des cruches qu'à des pots.

• *ENSEMBLE 135.09*

Cet ensemble correspond à une période de restauration, ainsi qu'une deuxième phase d'occupation de la salle. D'après le mobilier en céramique présent, cette période peut être divisée en deux. Les couches les plus anciennes correspondent toujours au dernier quart du 11e s. Les couches les plus récentes peuvent être datées du 12e s.

Le dernier quart du 11e s. est représentée par 48 US et plus de 20 % de la céramique est hors-contexte. Les productions sont similaires à celles de la période précédente. On retrouve des productions fines blanches ou roses (lo8f, lo1k, lo11, lo8h, lo9h). Les pâtes fines beiges micacées et grossières orangées (lo17u et lo16c). De nouvelles productions glaçurées mouchetées apparaissent sur des pâtes rouge ou blanches (lo7j et lo7b) et la production à pâte rose avec une glaçure verte ou jaune est toujours présente (lo2k).

Peu d'éléments de formes appartiennent à cette période. Un seul type de pot a été retrouvé, caractérisé par une lèvre en bandeau (pot 2-2). Cette forme peut se retrouver dès le milieu du 11e s. dans des villes comme Tours alors qu'elle ne semble apparaître qu'au début du 12e s. à Poitiers (Husi 2003b : 23 et Véquaud 2003 : 75). La majorité des formes présentes sont des cruches. Leur état de fragmentation rend difficile leur identification. Un récipient produit dans une pâte blanche doit probablement correspondre aux premiers pichets élancés que l'on retrouve en Touraine à la fin du 11e s. et surtout au début du 12e s (pichet 1) (Husi 2003b : 24).

Le 12e s. est représenté par 30 US, moins de 30 % de la céramique est hors-contexte. Les productions utilisées sont moins nombreuses par rapport à celles du 11e s. Elles sont toutes fines, soit blanches, soit roses (lo1k, lo8f, lo1l). Une pâte blanche est recouverte d'une glaçure mouchetée verte (lo7b).

La diversité des formes de récipients est restreinte. Plusieurs pots, une cruche et un pichet ont été retrouvés. Les pots sont toujours globulaires et sans anse. Les plus fréquents sont les pots en bandeau court (pot 2-2). Cette forme d'ouïe est en usage jusqu'au 13e s (Husi 2003b : 23). Le seul exemplaire de cruche ovoïde est réalisé dans une pâte blanche et possède un bec tubulaire (cruche 1-1). Ce type de récipient est daté des 12e et 13e s. en Touraine (Husi 2003b : 36). Les pichets ne sont pas typologiquement bien identifiés. Ils ont une forme élancée avec une lèvre triangulaire et une probable anse plate (pichet 1).

• *ENSEMBLE 135.10*

Les couches immédiatement antérieures n'ont pas livré de tessons du 13e ou de la première moitié du 14e s. Il n'y a aucun pot avec une lèvre en bandeau très développée (pot 2-3), forme fréquemment mise au jour au 13e s. De même, certaines productions, pourtant bon marqueur du 14e s. comme les productions de Saint-Jean-de-la-Motte ou celle de Dourdan (1j et 5b) sont absentes. Il y a par conséquent, très certainement, un hiatus chronologique correspondant aux 13e s. et aux trois premiers quarts du 14e s. Celui-ci pourrait probablement être dû à un abandon de ce secteur durant ces périodes.

Le dernier quart du 14e s. est représentée dans la grande salle par 21 US avec 72 % du mobilier hors contexte, daté du 12e s. Ce taux important provient du comblement d'une glacière et d'un remblai de déchets de taille (US : 3 336, 3 321, 3 316, 3 296, 3 284, 3 264, 1 125, 3 004, 1 019, 3 012 et 3 002). Certaines productions sont cependant identifiées comme étant en contexte. Elles sont bien cuites, de couleur beige ou orangée, ou grossière de couleur orangée (lo1c, lo3e, lo9b). Une production pourrait provenir de l'Orléanais ou du Blésois : elle est brune avec un engobe rouge (lo5a) (Husi 2003b : 29-30 et Orssaud 1985 : 107). Une autre est importée, et provient des ateliers sarthois de Ligron (3f). Enfin les derniers sont tous glaçurés, soit verts et mouchetés sur des pâtes fines blanches ou roses (lo7b, lo2c et lo2e), ou monochromes et translucides sur des pâtes rouges (lo4b).

À cette période s'observe un changement morphologique. Les pots, bien que toujours ovoïdes, sont désormais munis d'une anse. Leur lèvre possède une inflexion arrondie ainsi qu'une gorge interne bien marquée (pot 11-1). Ce type de forme s'observe en Touraine, dès cette période, et perdure jusqu'au 16e s (Husi 2003b : 23-24). Un des récipients avec une lèvre en bourrelet ainsi qu'un fond plat correspond à une lèchefrite.

• *ENSEMBLE 135.11*

Cet ensemble est daté du début du 15e s. jusqu'à la seconde moitié du 16e s. Il est en lien avec la construction du logis du fou. La part de récipient hors contexte est de 27 %.

Les groupes techniques utilisés sont des pâtes fines bien cuites beiges ou orangées, ou des pâtes plus grossières orangées ou blanches (lo1c, lo3e, lo9b et lo8c). La production brune, engobée rouge, déjà présente à la fin du 14e s. s'observe également dans ce contexte du début de l'époque moderne. De nombreuses productions sont glaçurées. La plupart sont fines, de couleur blanche ou rose, avec une glaçure monochrome verte (lo11d, lo2f, lo2e). Une autre est orangée grossière verte (lo11a), et la dernière est fine orangée, avec une glaçure plombifère mouchetée verte ou translucide. Enfin les derniers groupes techniques mis au jour sont des importations, des grès du Domfrontais, ainsi que des productions Lavalloise. Des importations des ateliers sarthois de Ligron sont également présentes (19c, 10a, 3f).

Beaucoup de formes peuvent être associées à ces productions. Les pots sont nombreux, tous munis d'une ou de plusieurs anses, avec plusieurs variantes micromorphologiques. Pour la majorité, il s'agit de pots avec une lèvre à inflexion interne (pot 11 et pot 11-1). D'autres ont une lèvre déjetée et un col cintré (pot 13 et pot 13-1). Un type de pot, réalisé uniquement dans la production lavalloise, possède une lèvre triangulaire rentrante (pot 6-1). Enfin, on recense un exemplaire de pot à beurre, réalisé en grès normand, (pot 1-3). Le dernier est un vase de stockage, avec une bande digitée horizontale, comparable à certains exemplaires retrouvés au fort Saint-Georges de Chinon datable des 15e et 16e s. (Husi et Testard 2015a : 32) (pot 8-1). Plusieurs formes de pichets composent aussi cet ensemble. La majorité n'est morphologiquement pas identifiable. Cependant, deux d'entre eux, réalisés dans des productions glaçurées (lo4b et lo2f), sont reconnaissables avec une lèvre comportant une petite gorge interne et un long col (pichet 8-2). Des formes ouvertes sont également présentes, comme des petites coupes ou un vase à réserve, réalisées dans une production à pâte beige fine (lo1c). Enfin, la dernière forme identifiable, est une lèchefrite en production orange, avec une glaçure translucide (lo4b), munie d'une petite lèvre arrondie rentrante, ainsi que des traces de feu liées à son utilisation.

• *ENSEMBLE 135.12*

Les couches de cette période ont livré 14 récipients dont 72 % hors contexte. Les groupes techniques en usage sont fins, de couleur orangée, et grossiers de couleur rose avec une glaçure au manganèse (lo5d et lo12b). Un fragment de faïence sans décor sur une pâte beige a aussi été observé (lo12i). Enfin des grès provenant de La Borne ou de la Puisaye sont présents (21c).

Les deux récipients identifiés sont des plats. L'un avec une lèvre très arrondie, tandis que l'autre est avec une embouchure presque fermée. Ces formes sont attestées en Touraine au 17e s. (Husi 2003b : 37) (plat 5-2).

CONCLUSION

L'analyse de la céramique issue des fouilles de la grande salle des comtes d'Anjou a permis de préciser la chronologie du site, qui s'étend du 5e s. au 20e s. Elle a démontré, par la présence d'un hiatus chronologique, l'abandon de l'occupation de ce secteur durant le 13e s. et les trois premiers quarts du 14e s. La céramique peinte, largement présente en Touraine, est inexistante à Loches, absence également déjà identifiée lors de l'étude précédente de 2015. Un tel manque, alors que ces productions peintes sont fréquemment mises au jour sur des sites castraux,

monastiques mais également plus ordinaires, ne peut pas s'expliquer par la nature du contexte, mais plutôt par l'absence d'occupation sur ce site à la fin du haut Moyen Âge. Ainsi, il semble que les rares témoins matériels d'une présence humaine à cette époque résultent plus d'une occupation éphémère que permanente des lieux. Cependant cette hypothèse reste à démontrer.

D'une manière générale, la vaisselle est réalisée dans des pâtes fines ; les récipients sont bien tournés, et la finition est de qualité. L'éventail des formes est majoritairement composé de pots, sur lesquels certaines traces de feu attestent une fonction de cuisson, alors que la vaisselle de table est peu présente, comparé à la céramique de la résidence des comtes d'Anjou de Tours avec une présence régulière de récipients ostentatoire, ici aucun récipient de ce type n'a été mis au jour, comme on aurait pu s'y attendre en regard de la fonction des lieux.

• *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*

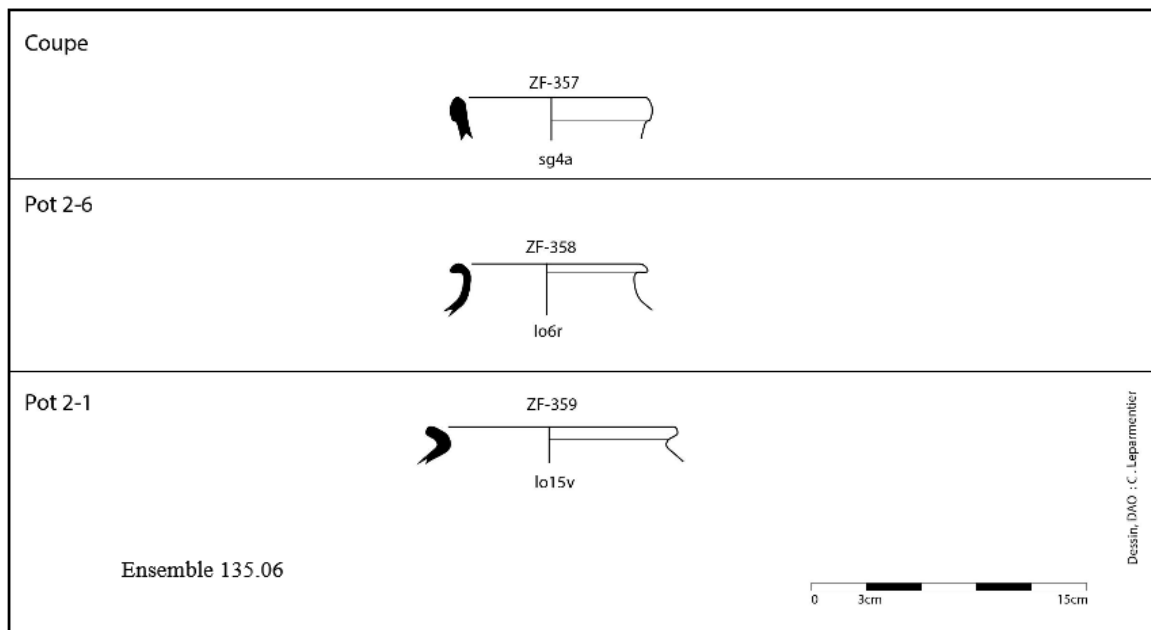


planche 135.06

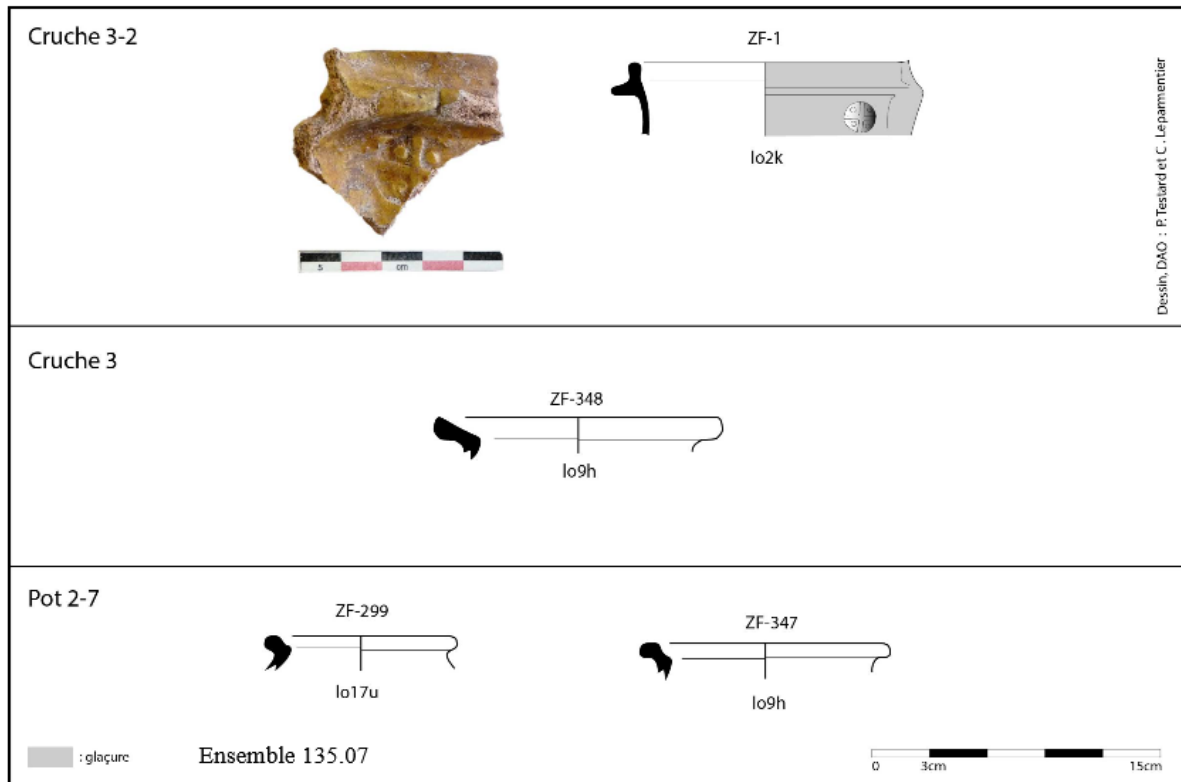


planche 135.07

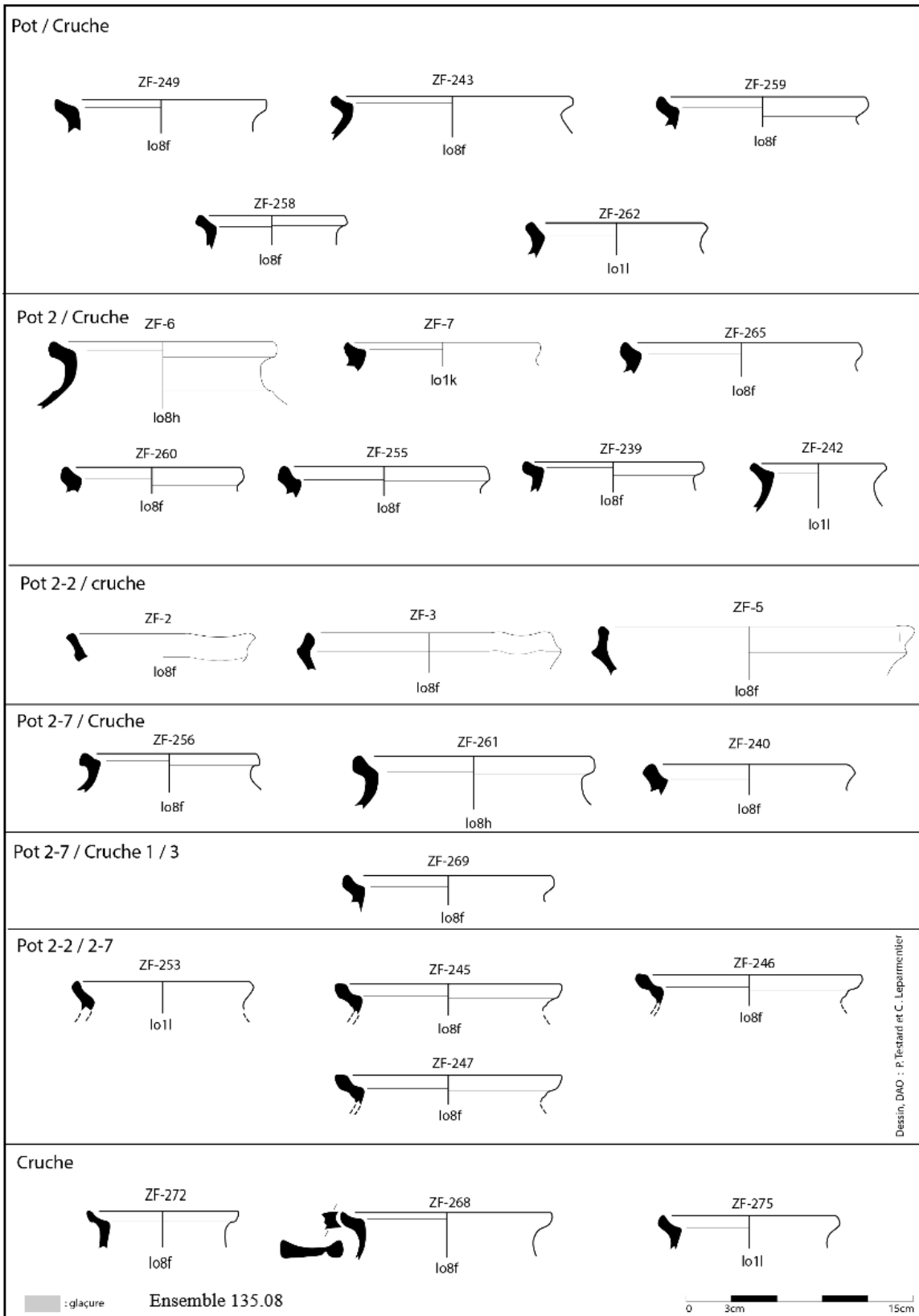


planche 135.08a

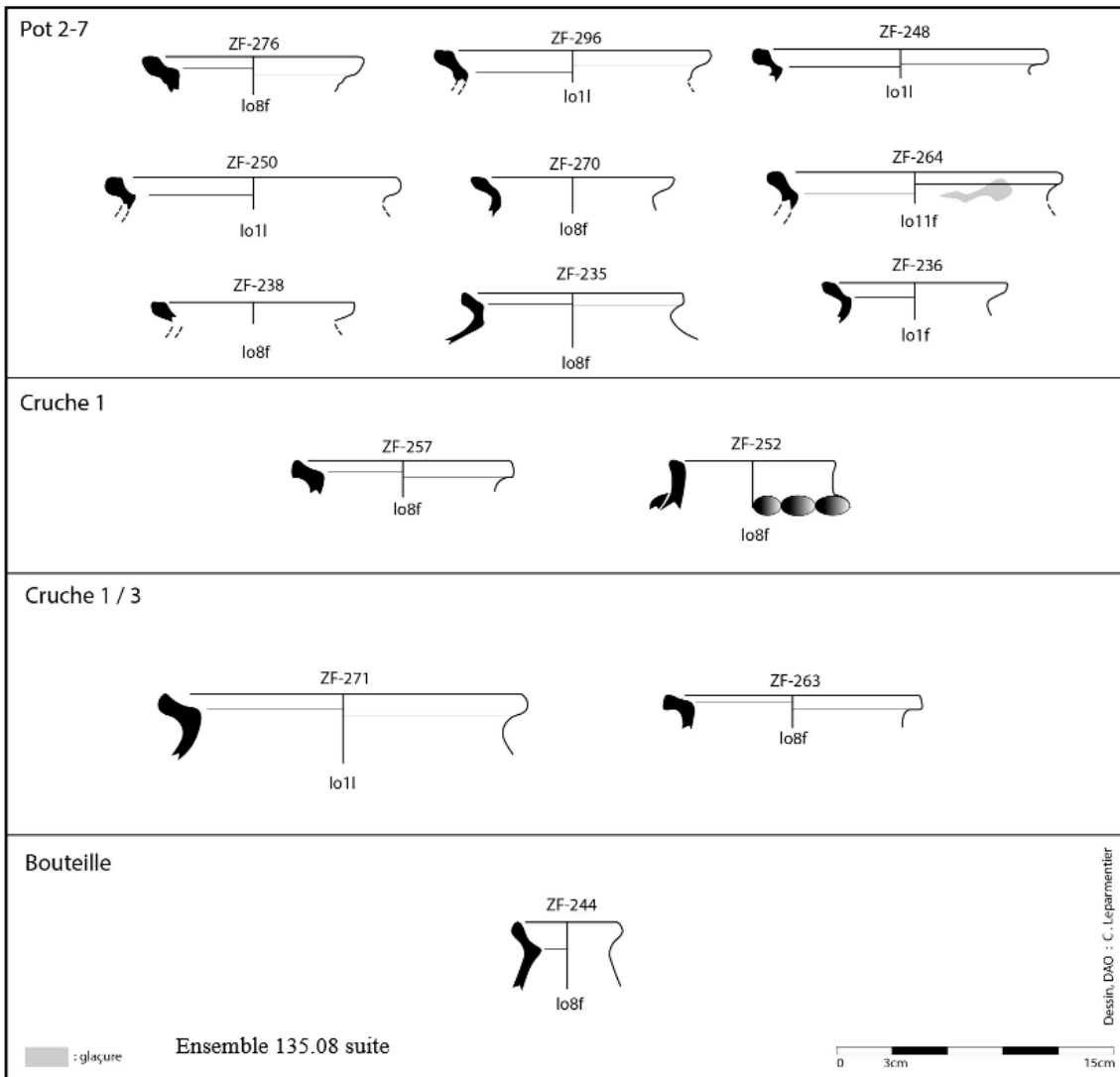


planche 135.08b

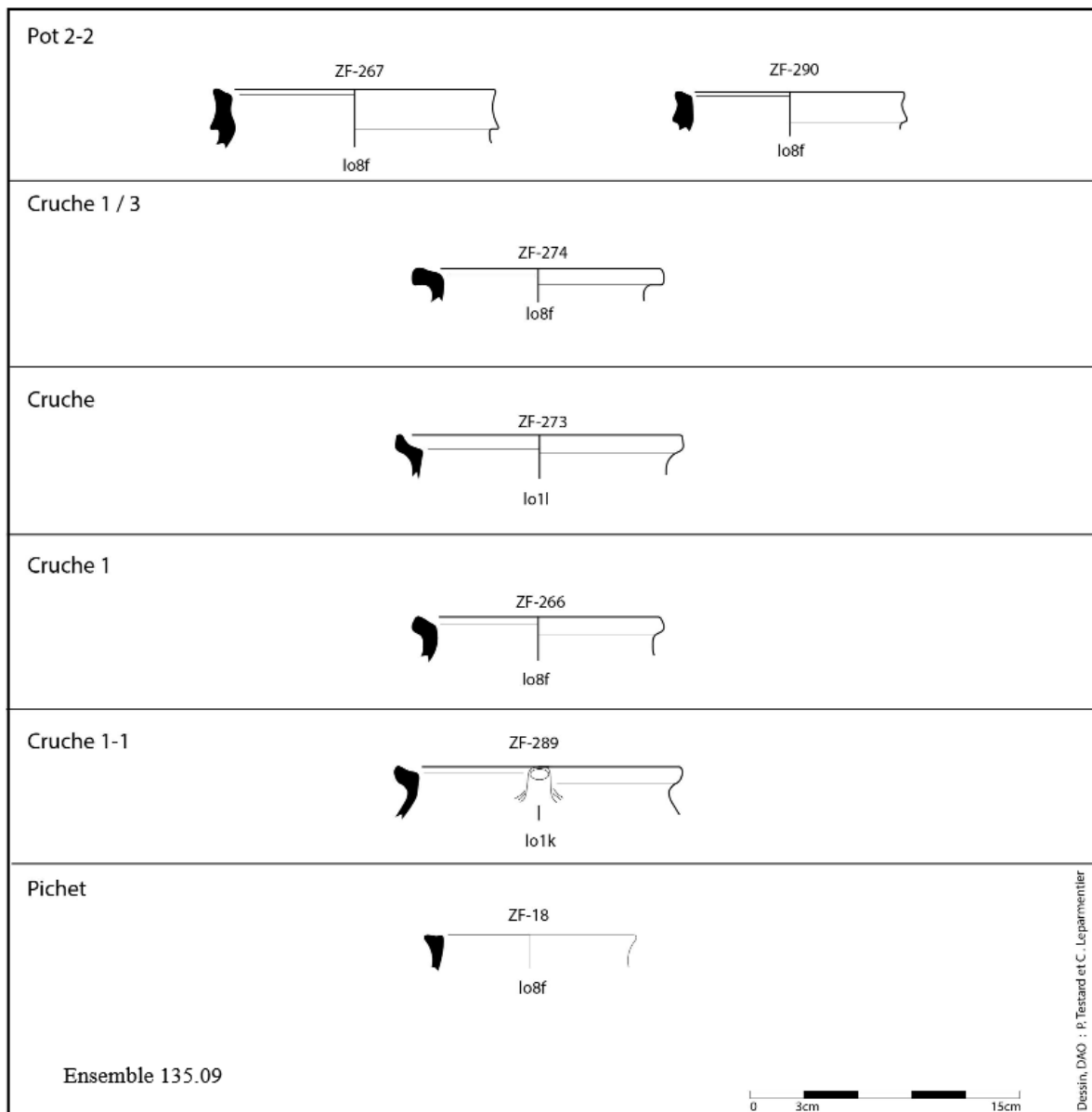


planche 135.09a

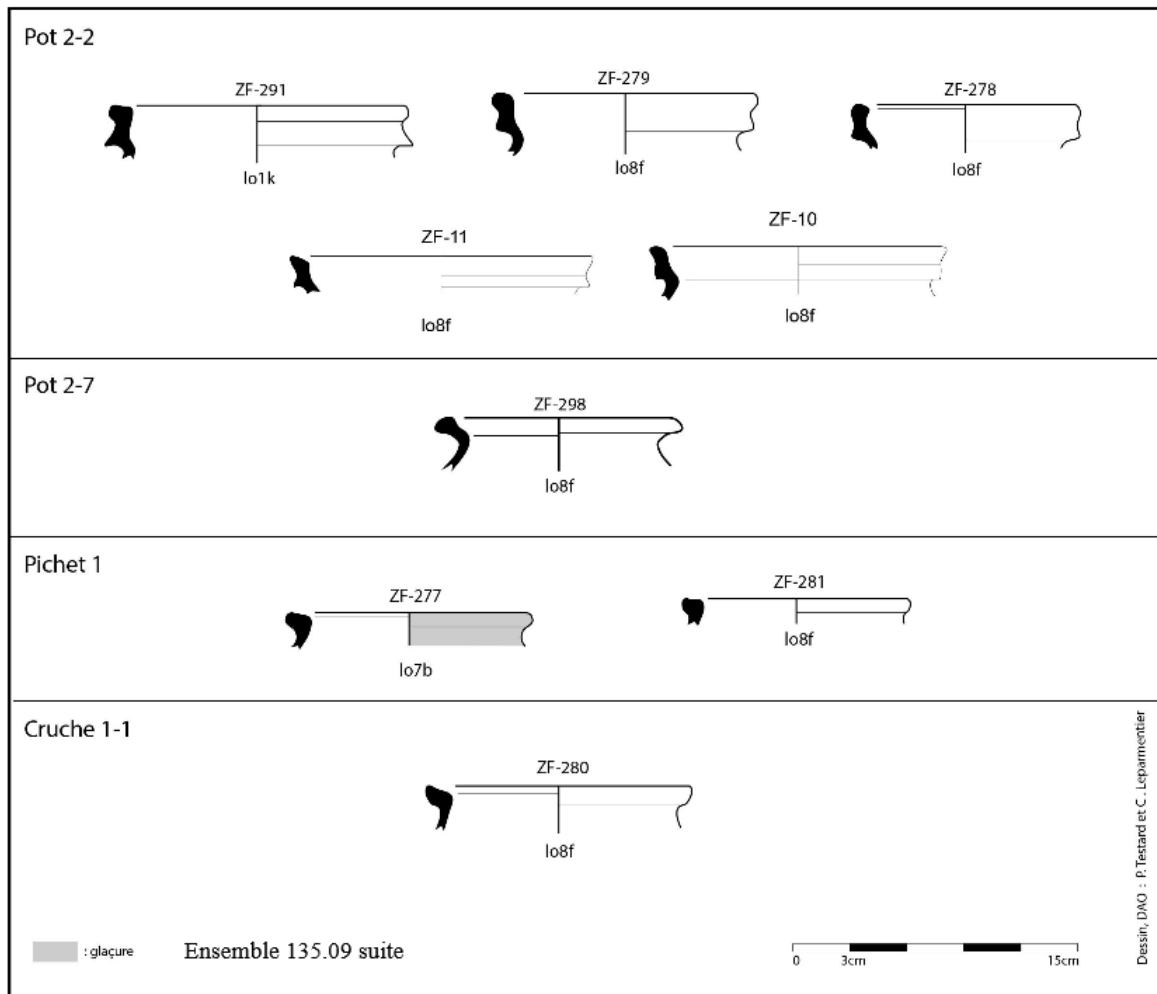


planche 135.09b

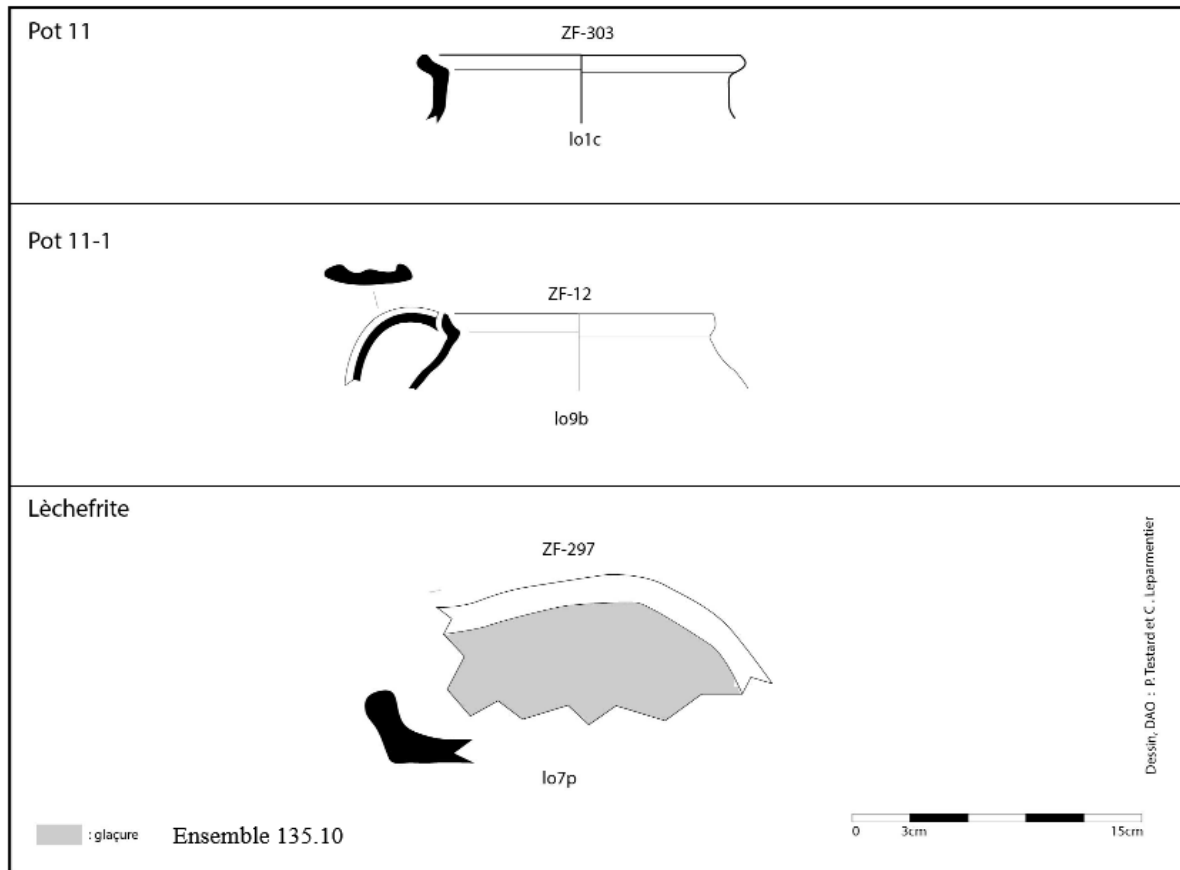


planche 135.10

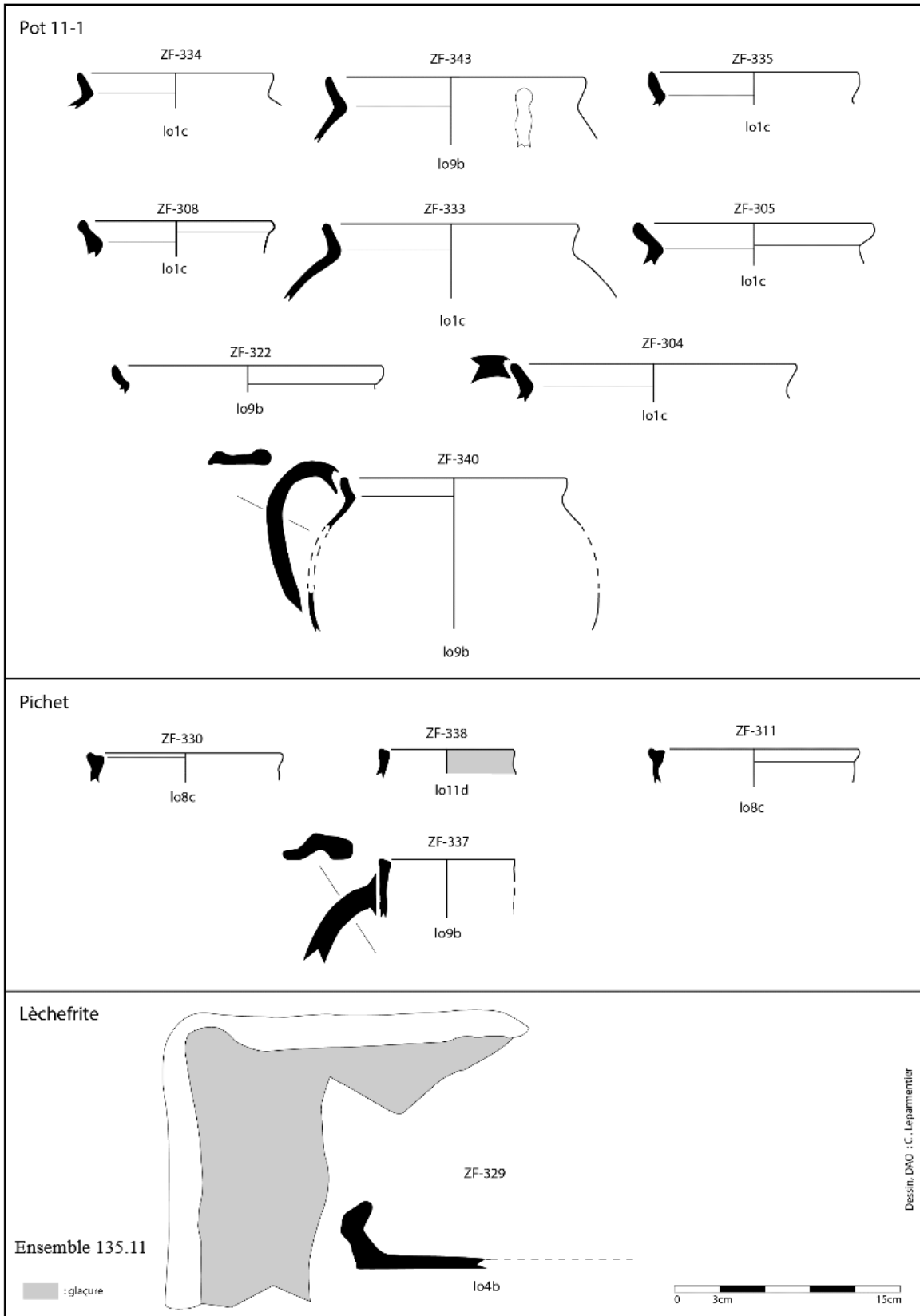


planche 135.11

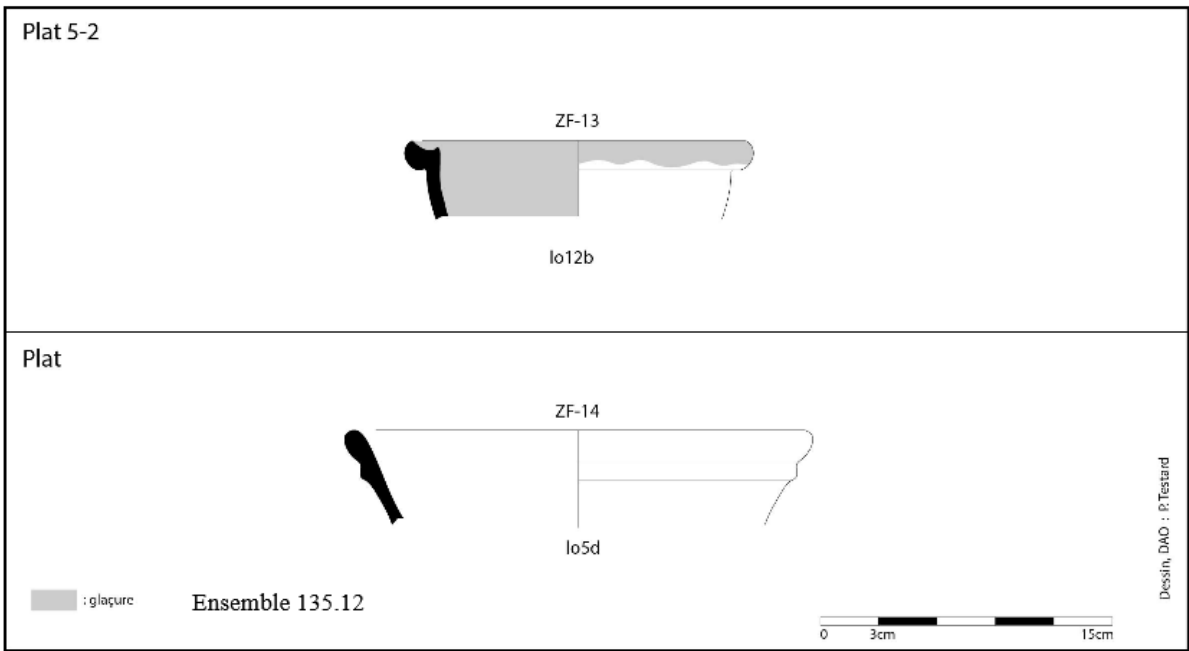


planche 135.12

• *REFERENCES UTILES*

Bouillon 2013

Bouillon J. – Joué-lès-Tours : synthèse chrono-typologique de la céramique du site de La Flottière au sud-ouest de Tours, *in* : Husi 2013a : 40-50.

Galinié et al. 2005

Galinié H., Husi P., Rodier X., Theureau C. et Zadora-Rio É. – ARSOL, La chaîne de gestion des données de fouilles du laboratoire Archéologie et Territoires, *Les petits cahiers d'Anatole*, 17, 27/05/2005, 36772 signes, [\[pdf\]](#)

Husi 2003a

Husi P. (dir.) – *La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11^e-17^e s.). Chrono-typologie de la céramique et approvisionnement de la vallée de la Loire moyenne*, 20^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 1 cédérom, 110 p. [\[En ligne\]](#).

Husi 2003b

Husi P. – Chrono-typologie de la céramique de Tours et réseaux d'approvisionnement de la ville, *in* : Husi 2003a : 23-38.

Husi 2003d

Husi P. – Préliminaire à une synthèse chrono-typologique régionale à partir des sites étudiés (11^e s.-17^e s.), *in* : Husi 2003a : 79-81.

Husi 2013a

Husi P. (dir.) – *La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles*, 49^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, ARCHEA, FERACF, Tours, 1 cédérom, 268 p. [\[En ligne\]](#).

Husi 2013b

Husi P. – Tours : chrono-typologie de la céramique et ouverture économique, *in* : Husi 2013a : 25-39.

Husi et Rodier 2011

Husi P. et Rodier X. – ArSol: An archaeological data processing system, *in* : Jerem E., Redö F. et Szeverényi V., *On the road to reconstruct the past, Computer Application and Quantitative Methods in Archaeology (CAA), Proceedings of the 36th International Conference (Budapest, April 2-6 2008)*, Archaeologia, Budapest : 86-92.

Husi et Testard 2015a

Husi P. et Testard P. – La céramique médiévale et moderne de la forteresse de Loches. Indre-et-Loire (37), Rapport d'analyse céramologique, CITERES-LAT, Tours, 78 p.

Orssaud 1985

Orssaud D. – Archéologie de la ville. Orléans 2. La céramique médiévale, *Revue archéologique du Loiret*, 11 : 1-154.

Papin 2017

Papin P. – Loches-le château, quatrième campagne de fouilles programmées – la grande salle des comtes d'Anjou, Conseil général d'Indre-et-Loire, SRA Centre-Val de Loire, Tours, Orléans, 187 p.

Véquaud 2003

Véquaud B. – Chrono-typologie de la céramique de Poitiers et réseaux d'approvisionnement de la ville, *in* : Husi 2003a : 67-78.